

# Editorial

Tout en poursuivant la découverte des richesses comtoises, d'entrée, ce onzième numéro d'IMAGES pose quelques questions d'actualité sur l'avenir de la région et, dans une perspective plus générale, sur l'évolution climatique de la planète.

On doit se demander si l'aménagement du territoire modifiera le réseau urbain franc-comtois. Alors que le Schéma régional d'aménagement, à l'horizon 2005, préconise une complémentarité des villes et des territoires qu'elles organisent autour d'elles, à l'échelle nationale, les projets pour 2015 sont tout autres : scindé en deux groupes qui s'intégreraient à des ensembles supra-régionaux plus vastes le réseau des villes comtoises éclatera-t-il ?

Dans un autre domaine, chacun s'inquiète peu ou prou des conséquences de la dégradation des conditions climatiques. Déjà, les hivers d'antan ont été démystifiés (cf n° 8), désormais nous saurons, grâce aux archives climatiques piégées dans les sédiments des lacs du Jura, qu'il n'y a rien de neuf sous le soleil !

L'espoir d'admirer la parade nuptiale du coq de bruyère ou, plus modestement, son envol en lisière d'une clairière tapissée de myrtilles au cœur d'une forêt de sapins habite tout amoureux des oiseaux, de la nature ou du Jura. Où se cache-t-il ? Grâce à l'image satellitaire nous saurons bientôt où l'hôte mythique des conifères peut trouver des conditions idéales pour sa nourriture et son gîte. Mais chut ! il ne faut pas le déranger...

Autre milieu, autre fascination : au paradis des pêcheurs qu'est le Lac Saint-Point, le corégone est roi et nombreux sont ceux qui adorent le taquiner car ici, richesse piscicole et richesse touristique ne s'opposent pas.

En revanche, il arrive parfois que, promeneurs ou estivants, ayant suivi les recommandations des guides de voyage, s'avouent déçus par "le magnifique panorama" : des arbres dressent une barrière à l'avant du belvédère ou, pire, les eaux bondissantes de la grande cascade se réduisent à quelques filets argentés dans une gangue de mousses ou de tufs. Trompés par les superlatifs des dépliants et des guides touristiques, apprenez avec nous que la réalité du paysage est encore plus belle, lorsqu'on la découvre dans son intimité et sa variété, plus prodigieuse lorsqu'on délaisse le pittoresque et le spectaculaire.

Et pour terminer, une interrogation : où achetez-vous votre "polar", votre roman de l'été ? êtes-vous fidèle à votre libraire-papetier pour les manuels scolaires et les livres-cadeaux ? êtes-vous plutôt "nouveau lecteur" ou "nouveau consommateur" ? Souhaitons que tous nos lecteurs assidus se posent la question !

La rédaction

